

1939-40

299<sup>e</sup> R.I.A

CARTON 34N125

3

DOSSIER 51-

DIVERS RAPPORTS d'OFFICIERS

RELATIFS AUX OPÉRATIONS du RÉGIMENT

Septembre 1939 - Juin 1940

Place de Mont-Dauphin

Quartier A

Tour Ariege

Arrivé le 25.5.40...

DOSSIER

N°

SECRET

5935

Conseil rendu

Objet. Bombardement aérien  
de Mont-Dauphin -

Le Capitaine Hirsch Commandant la 11<sup>e</sup> Compagnie  
du 299<sup>e</sup> R.I.A., commandant d'armes de la place  
de Mont-Dauphin à Monsieur le Colonel Collet  
Commandant l'A.D. Commandant la Tour Ariege

J'ai l'honneur de vous rendre compte  
des faits suivants : le 22 juillet 1940 entre 7h45 et 8 heures  
un avion ennemi, qui venait de l'Ouest, fut vu dans les  
direction Nord Sud et Sud Nord, à une hauteur de 1500 mètres  
environ, à l'ouest trouva une bombe qui a atteint l'arsenal  
du dépôt stock des munitions d'artillerie et d'infanterie.  
L'explosion a détruit la tourre et a communiqué immédiatement  
le feu au bâtiment. Le chef de l'éclat Lachapelle Lucien  
qui était à proximité s'est précipité pour jeter les débris  
qui se présente à l'intérieur qui flambait. Tôt de cela  
et voyant que le feu allait se communiquer aux  
bureaux. J'ai fait evacuer toutes les personnes par la  
population civile, qui s'est réfugiée avec le reste de  
la compagnie dans les abris proches.

À 8h20 les premières explosions retentirent, elles  
durent jusqu'à 10 heures et allèrent en décroissant  
jusqu'à 13h30. Entre temps le feu s'était communiqué  
à la tourre du bâtiment où il y avait aussi des munitions  
Le bâtiment était heureusement vaste. À 13 heures le  
Lieutenant Lefort Jean, aidé de l'Adjudant Larat Lucien  
et d'un dizaine d'hommes, trouvèrent un danger certain,  
ouvraient la moto pour faire et voyait les bombes du toit

de ce bâtiement, vers 16 heures la moto pompe d'Embrun  
était rentrée, notre moto pompe s'était grippé, l'ensemble  
risquant de se rompre si l'on ne continuait pas de  
broyer les décombres. à 17 heures le pompe d'Embrun  
était en batterie, grâce à sa gros débit elle nous  
lendit grand service, mais à 20 heures la ressource  
d'eau étant épuisé et la pompe de la face étant  
brisée, j'ai renvoyé les pompiers d'Embrun et  
notre pompe fonctionna jusqu'à vers 22 heures, où  
tout danger était assuré.

Tout le unit des trois pompiers.

Je tiens à vous signaler la conduite très à fait  
digne d'éloges du Lieutenant Lefort, de l'adjudant  
Lerat, du caporal Rougier et des Alpins Duchêne  
et Miffond.

Le Capitaine Hübner  
Commandant le 11<sup>e</sup> C<sup>i</sup> du 299 -

Hübner

Commandements { Etat-Major  
de l'Artillerie } N° 7975.

Cloix du chef du Bataillon Goutolle commandant  
les quartiers A et B.

Je me suis rendu au front vers 13 heures et j'ai pu personnellement  
constater l'activité et le sang-froid du Lieutenant Lefort et  
de toute son équipe qui operaient au milieu d'abris dont  
plusieurs ont été créés, au milieu des travaillans, sous l'action de l'artillerie.  
Je demande une récompense pour le 2<sup>e</sup> Lefort, l'adjudant Lerat  
le caporal Rougier et les alpins Duchêne et Miffond.

Je tiens également à signaler le sang-froid et la courtoisie des  
commissaires et ouvriers d'administration qui sous la direction du Lieutenant Gauvin  
ont continué leur travail comme en temps normal et ont pu assurer  
normalement la fabrication et la distribution du pain de la journée.

24-6-1940 Goutolle

Yvel transmis

Demande de renseignes affligés

du cl. Patr. l Cd. AD 64

May



Lettres de félicitations

- 1) au C<sup>i</sup> Celvel -- Exemple - Mefri du danger
- 2) au Capt Hulsch. C<sup>i</sup> la 11<sup>e</sup> C<sup>i</sup> du 229<sup>e</sup>.  
Citer les officiers - et donner les noms  
des 4 off et homme endugué
- 3) au Cient et au la C<sup>i</sup> d COA

Lettre de remerciement au Maire d'Embrun avec  
félicitations fortes

Chatillon d'Azeques ce 5/9/40

64<sup>e</sup> DI

~~No 1551~~

~~Officier de Commandant Chazallet, du 299<sup>e</sup> R.I.A.  
au Capitaine Augustin e<sup>t</sup> l'arrondissement de Villefranche~~

~~LETTRE HISTORIQUE~~

~~Demande~~

~~No 6401~~

~~120~~

J'ai l'honneur, conformément  
à la note reçue par l'intermédiaire de la Gendarmerie  
du Bois d'Oingt, de vous transmettre les renseignements  
concernant les événements militaires auxquels j'ai  
été mêlé pendant la dernière guerre.

Mobilisé comme chef de Bataillon le 2 sept 1939,  
j'ai rejoint mon C.M. 462 à Fort Montluc et ai été  
envoyé au groupe scolaire de Parilly où j'ai formé  
mon Bataillon du 3 au 9 septembre.

Le 10 Sept, embarquement à la Mouche et débarquement  
à Pontcharra (Isère).

Mon Bataillon, le 2<sup>e</sup> du 299<sup>e</sup> R.I.A a cantonné à  
l'usine Servette, commune de Chafareillan du 10 Sept  
au 9 octobre pour se former et se réentraîner.

Le 9 octobre, il fait mouvement pour se rendre par  
les étapes de : La Ravoire, Mérig, le Biolle, Vallières,  
Menthonix, Minzier, Collonges, 5<sup>e</sup> Genis, à Divonne-  
les-Bains où il séjourne jusqu'en Janvier.

Personnellement je l'ai quitté le 17 Novembre pour  
aller suivre un cours de Chef de Bataillon à Mornandion

C'est le 5 Janvier que je retrouve mon Bataillon cantonné : 1 C<sup>e</sup> avec P.C. au B<sup>on</sup> à dogras , 2 C<sup>e</sup> à Penou 1 C<sup>e</sup> à Feugere (Département de l'Ain) .

Le Bataillon séjourne dans ces villages jusqu'au 25 février .

Le 25 février , mouvement du Régiment . Le Bataillon cantonne successivement à Clansaud , Seyssel (Ain) , Ruffieu , Sonnaz , puis dans la région de Pontcharre : 2 C<sup>e</sup> et le P.C. Bataillon à La Buissière , 2 C<sup>e</sup> à la Flachère (Isère) Il y reste jusqu'au 17 avril où avec les 2 autres Bataillons il monte défendre la frontière Alpine , vallée de l'Ubaye .

Personnellement je suis affecté à l'instruction des recrues au D.I. 143 à Grenoble et rejoins mon nouveau poste le 15 avril 1940 .

je reste 1 mois à Grenoble (Caserne Gayard) puis suis envoyé commander le détachement du D.I. 143 cantonné au Peage de Vizille le 15 Mai .

c'est là que le 12 Juin je reçois l'ordre de prendre le commandement d'un Bataillon de marche formé de 3 C<sup>e</sup> commandées par les Capitaines Roussel , Kehler et De Gayardon .

La C<sup>e</sup> De Gayardon échappe quelque temps à mon commandement car elle est envoyée à Barraux et séparée de moi par tout le massif de la Chartreuse .

Les 2 autres C<sup>e</sup> s'installent de la façon suivante :

P.C. Bon : Pont de Beauvoisin (Isère)

C<sup>e</sup> Kehler { P.C. C<sup>e</sup> à S'laurent du Pont avec 2 S<sup>on</sup>  
2 S<sup>on</sup> à S'Piène d'intervenant  
2 S<sup>on</sup> à Les Echelles .

Compagnie Roussel { P.C. C<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> Génie au Guis avec 2 S<sup>o</sup> 7  
2.. S<sup>o</sup> 9 a Pont de Beauvoisin.

Aussitôt le Bataillon, chacun dans son secteur, entreprend de grands travaux de barrage des routes et surtout des ponts.

Le 15 Juin, le Commandement étudie mon secteur à l'Ouest et me donne à défendre les Ponts d'Evieu et de Brignier-London sur le Rhône. Je fournis 1 section à chacun de ces ponts.

Je déplace mon P.C. d'abord aux Avenières, puis aux Abrets (17 Juin), puis à Astre (18 Juin).

Le Colonel qui commande le ~~Secteur~~ Secteur, Colonel De Bissy a son P.C. à Morestel.

La 13<sup>e</sup> de marche, capitaine De Gayardon est renvoyé dans le secteur et mis en réserve à Morestel à la disposition du Colonel.

Je reçois sous mes ordres une 1/2 C<sup>e</sup> du 143<sup>e</sup> R.R. commandée par le C<sup>me</sup> Bozoumet. Elle est placée le long du Rhône à l'est du Pont de Brignier-London.

L'ennemi n'ayant pu franchir le Rhône par suite de la démolition des ponts de Saillat, puis d'Evieu, puis de Brignier-London, renonce à nous attaquer par le Nord.

Mais pendant ce temps, par la vallée de la Saône il a pénétré à Lyon et c'est maintenant en direction Sud-Nord qu'il se dirige sur nous.

Aussi changement du dispositif de défense. Dans la nuit du 20 au 21 Juin, le Bataillon prend ses nouveaux emplacements qui sont : (voir Carte d'Etat-Major)

P.C. Bon sortie nord de 5<sup>e</sup> Génie au Guis

C<sup>e</sup> Roussel : échelonnée sur la rive nord du Guis, depuis son confluent avec le Rhône jusqu'au chemin conduisant

au village de Tramont (Cette C<sup>e</sup> a reçue dans la  
journée du 22 sa Section restée à Pont de Beauvoisin :  
S!<sup>e</sup> Villard)

1/2 C<sup>e</sup> Bozomont à la suite jusqu'au chemin conduisant  
à Bas-Bachelin.

C<sup>e</sup> Remer, à la suite (sud-est) jusqu'au ruisseau : le Tiéz  
traversant la route près de Belmont-Tramont. Cette C<sup>e</sup> n'a  
que 3 sections, une étant restée à S<sup>e</sup> Pierre d'entourant : s.c. de Nantail.  
Le P.C. du Colonel est à Novalaize.

Le 23 Juin, l'ennemi venant de Crémieu, Morestel,  
les Abrets, aborde le Guisets sur tout le front du Bataillon  
avec des éléments avancés qui sont facilement contenus  
par le tir de notre défense. L'attaque se renforce  
vers le Pont de S<sup>e</sup> Genis où l'ennemi a amené quelques  
chars.

Aussi à 18 heures, je donne l'ordre de faire tenir  
le pont de S<sup>e</sup> Genis.

Pendant ce temps, les deux batteries d'artillerie mises  
à ma disposition et installées sur la crête à l'est  
de S<sup>e</sup> Genis prennent à partie des colonnes motorisées  
ennemis qui s'écoulent sur la route près de  
Romagnieu. Je constate que le tir est efficace,  
mais les batteries, obligées de se mettre en position  
en pleine vue de l'ennemi par suite du manque  
de moyens de transmission, sont presque à  
partie par les 105 allemands et réduites au  
silence sans toutefois leur causer aucune perte.

En somme, dans cette journée du 23, mon Bataillon remplit parfaitement sa mission de tenir la rive nord du Guiers sur tout son front, malgré une attaque ennemie parfaitement assez violente, et elle il aurait pu conserver sa position longtemps encore.

Mais la défense étant laissée déborder dans les sous-secteurs centre et Sud, le Colonel jugeant notre situation critique m'envoie le 23 au soir vers 21 heure l'ordre de replier mon Bataillon sur la falaise rocheuse : St Maurice de Rothereus à St Bezon, et met sous mes ordres la C<sup>e</sup> Surcin du 147<sup>e</sup> R.R.

Le mouvement est exécuté dans la nuit du 23 au 24. Le 24 au matin la situation est la suivante :

P.C. B<sup>on</sup> Col de la Crueille  
C<sup>e</sup> Surcin : St Maurice de Rothereus inclus à Le Mollard inclus  
C<sup>e</sup> Broyonnet : Le Mollard inclus, St Marie d'Aoet inclus  
C<sup>e</sup> Kemler (3<sup>ème</sup>) Rochefort jusqu'à route d'Ayn inclus  
C<sup>e</sup> Rousset, en réserve à 500 m arrière (est) du col de la Crueille.

Sur tout ce secteur, la matinée du 24 est tranquille, mais on entend sans arrêt le bruit d'engins motorisés dans la direction de St Bezon, la Bridoire, et quelques tirs d'artillerie et d'infanterie.

Vers 14 heures je reçois du Colonel l'ordre d'envoyer ma C<sup>e</sup> de réserve (C<sup>e</sup> Rousset) vers Dullin et St Alban de Montbel. L'ordre est aussitôt transmis mais n'a pas le temps d'être exécuté.

en raison de la rapidité de l'avance  
ennemie.

Vers 15 heures, je reçois l'ordre de replier tout  
mon Bataillon sur la ligne : Vethemex, Marcieux,  
Novalaïse, Nances.

J'envoie aussitôt à toutes mes C<sup>e</sup>s l'ordre de se  
replier immédiatement, la C<sup>e</sup> Surcin devant occuper  
le secteur Vethemex - Marcieux, la C<sup>e</sup> Bozouet le secteur  
Marcieux - les Giffards, la C<sup>e</sup> Kehler le secteur Les Giffards - Nances.

Moi-même, suivant l'ordre reçu, dès le mouvement  
commencé je transporte mon P.C. à Marcieux, et vais  
trouver le Colonel qui n'est plus à Novalaïse, mais  
aux villages Doria sur la route de l'Epine.

L'ordre de repli, par suite de la poussée  
ennemie rapide sur le col de la Crusille n'a pu  
parvenir à temps aux C<sup>e</sup>s Surcin et Kehler qui ont  
été capturées toutes entières. Seule la C<sup>e</sup> Bozouet  
est venue occuper son emplacement Vethemex - Marcieux.

L'annonce de l'amnistie, transmise par T.S.F.  
le 24 au soir, et reçue officiellement le 25 juin à 0<sup>h</sup>35  
nous trouve dans cette situation et aussitôt je  
transporte mon P.C. à Novalaïse même avec 1 S<sup>d</sup>  
de la C<sup>e</sup> Rouzet, le reste de la C<sup>e</sup> étant au col de l'Epine.

La C<sup>e</sup> De Gayardon qui dans la journée du 23 a  
contre-attaqué à Pont de Beauvoisin n'est revenue et  
s'est installée aux Giffards (Commune de Novalaïse).

*j'occupe la position  
Hesquin retour  
à B<sup>e</sup> de marche  
à Grenoble  
le 10 juillet.*

Châtillon d'Azeuges le 5 septembre 1940  
Le Commandant Chazallet  
*Chazallet*